

## **PÊCHE** AU LARGE

# Lieu jaune Les clés de la réussite

Le lieu jaune est un poisson de sport particulièrement actif les six premiers mois de l'année. Excellent substitut au bar de Dunkerque à Hendaye, ce poisson donne du fil à retordre.

e lieu jaune est un carnassier très intéressant. Il figure sans aucun doute sur le podium des favoris des pêcheurs sportifs de la côte Atlantique. Ce poisson combatif peut atteindre 1,30 m pour 18 kg bien que le record de France plafonne à 11,8 kg. Les juvéniles élisent domicile dans les zones portuaires et se faufilent dans les laminaires et autres algues de la zone de marée. Quant aux gros spécimens, c'est au large qu'ils se trouvent. Il est souvent nécessaire de naviguer au-detà de 6 milles nautiques pour les trouver. Cela nécessite un permis hauturier, mais le jeu en vaut la chandelle. Le lieu jaune a tout pour plaire. Ses premiers rushes sont puissants, il se recherche très bien sur ligne fine et, dans l'assiette, c'est un bonheur. Sans détour, nous vous confions les clés de la réussite dans votre quête du pollack.



Ce Gadidé au gabarit XXL se localise sur toute la façade Atlantique, de la frontière belge à l'Espagne. Les gros sujets s'abritent dans les structures immergées dans plus de 25 m. C'est dans cette fourchette de 25 à 35 m de fond que leur recherche est la plus fun. Cette profondeur modérée permet de viser de jolis poissons sur ligne fine.



Il faut être attentif lors de la descente du leurre. Dès que le fil s'arrête, il faut fermer le pick-up sous peine de rester accroché sur l'épave.

Aussi, le lieu jaune ne subit pas de décompression trop forte et reste combatif jusqu'au tiers supérieur de la surface. Dans une profondeur supérieure, 50 à 60 m par exemple, le poisson se fatigue plus vite mais la taille moyenne est en règle générale bien plus élevée. Notons que plus la température de l'eau contraste entre la surface et le fond, comme c'est le cas en été. plus le lieu se fatigue vite. Au contraire, lorsque la température de l'eau s'homogénéise autour de la thermocline en hiver, le lieu est

trouver, il faut se rapprocher de la carte marine de votre zone de pêche. D'une carte à l'autre, papier ou électronique, les logos des épaves diffèrent. Notons que sur une carte du SHOM, organisme officiel de la Marine Nationale rattaché au Ministère de la Défense, les lettres PA (position approximative), PD (position douteuse) et ED (existence douteuse) indiquent une imprécision quant à la position de l'épave. Dans ce cas, mieux vaut se renseigner auprès de pêcheurs locaux pour obtenir combatif jusqu'en surface. une information plus juste. Un Les épaves sont les habitats listing conséquent des épaves au favoris du lieu jaune. Pour les fort potentiel en termes de pré-



sence de carnassiers vous a été dévoilé dans les Pêche en Mer numéros 370 à 374 en 2016. Pour le plaisir, je vous en dévoile une petite partie en encadré.

Il faut bien garder en tête que notre sélection d'épaves n'est qu'une infime partie des 20000 bateaux déclarés disparus dans les eaux françaises, dont 5000 sont répertoriés par le SHOM avec une précision variable. Il reste 15000 épaves non réper-toriées, donc une foultitude de postes secrets susceptibles de cacher de gros poissons. Ce type de postes rares se récupère par le bouche-à-oreille, initialement grâce à un pêcheur professionnel généreux. Parmi les 5000 autres épaves répertorlées, certaines sont enfouies dans le sable ou la vase. Une fois une épave localisée, le sondeur nous affiche la

échos de poisson ou non, car elle peut être vide comme très poissonneuse. Dans ce dernier cas, la pêche ne sera pas systématiquement facile.

De l'embarcation de plaisance au géant porte-conteneurs, les bateaux immergés au fond de nos mers sont de fabuleux récifs artificiels pour les poissons du large. Un poste isolé en haute mer sur un fond plat sera sans doute un point d'attractivité important de la flore et de la faune aquatiques. Si l'épave est située sur une pente ou un banc de sable, c'est encore mieux. Une épave volumineuse est donc préférable et on ne s'interdit pas un détour sur un petit chalutier isolé au large qui peut accueillir ponctuellement des gros carnassiers. J'ai pu rencontrer de telles épaves au format miniature concentrant de gros fréquentation du poste par des lieus jaunes, en particulier très sont R pour Rock (roche), bkSh

au large sur des fonds de plus de 40 m. On peut supposer que la profondeur devient propice à la vie de ces gros carnassiers et que la moindre structure isolée est d'office choisie comme domicile. Le point clé pour les lieus comme les autres carnassiers, c'est de trouver une alimentation riche à proximité de l'habitat. Les gros lieus apprécient par exemple les céphalopodes, les dragonnets, les lançons et même les tacauds, pourtant cousins de la famille des Gadidés. Il faut aussi observer la richesse des fonds avoisinants l'épave, c'est-à-dire la présence de sable, de galets, de roches ou de coquillages. Les sédiments sont irdiqués par des abrévia-tions telles que M pour Mud (vase), G pour Gravel (graviers) ou encore S pour Sand (sable). Les fonds les plus intéressants



Une boîte dédiée à ce poisson permet d'être plus efficace lors du changement de leure.



Pour séduire les plus gras lieus, les slugs pruvent être de grande taille, jusqu'à une vingtaine de centimètres.



Il faut prévoir une épuisette large pour la mise au sec des gros lieus.



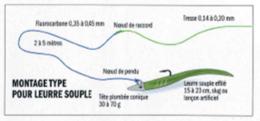
Ce lieu a dégurgité un hareng. Un excellent indice pour trouver le bon leurse.

(Broken shells, soit coquillages cassés) ou SSh pour Sand with shells (sable avec coquillages). Ils indiquent la présence d'abris ou d'une alimentation prisée par le lieu et certaines de ses proies.

#### Quand?

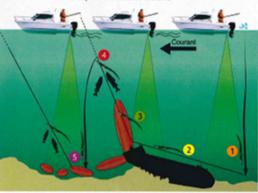
Le lieu jaune est particulièrement actif en mars et avril. Il est présent toute l'année sur les épaves du large, avec une activité plus forte de mars à septembre en Mer du Nord et en Manche et de janvier à août sur le reste de la façade Atlantique.

Entre janvier et mars, il n'est pas évident de trouver un créneau en conciliant les rares fenêtres météo avec les week-ends. Les coups de vent hivernaux s'enchaînent, tantôt de nord, tantôt de sud... Les accalmies durent parfois à peine 4 heures. Il faut scruter les bulletins météo en s'attardant



#### LE LIEU EN DÉRIVE SUR POSTE ISOLÉ

Exemple d'une situation courante



- Le postie lisolé (épave) appenait au sondeur, on laisse descendre le leurre sur le fand puis on garde contact pour ne pas rester accracsé.
- Par de poissons au sonder, le leure instensiationnaire décellé du fond. Note : gestier l'épaire ou la roche à ce moment précis risque de laire partie le leure ou presente du traced, les risque de natire la défine ! Le délection de poissons est dans le cline de la sonde et appoint la sondeux. On attend qualques sociates
- Li desection de pressors est dats se cone de la sendre et apparat se sendaur. On attend qualques secondes que le leure atteigne est poissons puis on le remonte internent et linéatiement.
   Une touche : ne pas forme, mouitiser kinforment jusqu'à on que la cenne seit sous tension.
- Par de bouche: sa 1/7 de la hauten d'aux,511 y a encore une détection de leus au sondeux, laisser decondre à nouveau le leure sur le fond.
- Le leurse tombe directement sur le benc de poéssons vu au sondeur précédemment, et on recommence l'animation.

Banc de lieux, parfois plusieurs milliers d'individus qui forment au sondeur une diffection rouge à jaune.

Grand LS : slug et lançon artificiel en priorité avec cette animation. Finess shad et shad fonctionnent axesi.

Prote isolf à lieu dans plus de 20 m de profendeux Sur la carte marine, on repère ce type de poste alesi
+++
Épave immergie dans plus de 20 m de profendeur dont le point culminant n'est pas connu.

(E) WA Epawe immergée dont le point culminant est connu (ici à 35 m de profondeur).

(20) + Roche immogée dont le point culminant est connu (ici à 28 m de profondeur).

(Ostruction immergie dont le point culminant est connu (ici à 28,2 m de profondaur).



Une tête plombée en pointe, dite « darting », offre une descente rapide du leurre.

sur le vent mais aussi la houle. Bien souvent, il existe un spot plus exposé, face à un cap, pour lequel les sites météorologiques spécialisés indiquent les relevés de houle. Outre l'organe officiel Météo France (http://marine. meteofrance.com), les sites spécialisés en météo marine tels que Windguru (www.windguru.cz) ou Windfinder (http://fr.windfinder. com) indiquent la météo toutes les 3 heures. Ils utilisent les relevés satellites et transmettent un maximum de détails, sans filtre. De premier abord, ca semble complexe. Mais avec l'habitude, c'est très pratique. Les sites Windguru et Windfinder sont plus précis quant aux heures d'accalmie ou de changement de vent. La météo évolue tellement qu'elle est à suivre jusqu'à la veille au soir de la partie de pêche voire le matin même. Il faut tenir compte de la force et de la direction du vent. mais aussi et surtout de l'état de la mer qui peut être sans rapport avec la force du vent actuelle. notamment sur la côte Atlantique. Car c'est bien au large. souvent au-delà de la zone côtière, que se postent les beaux lieus. Lorsque les conditions semblent limite pour confirmer la sortie. il faut lire le bulletin officiel de Météo France et les analyses des sites spécialisés pour avoir un maximum de précision et ne pas prendre de risque.

Le lieu jaune s'alimente moins en plein courant. Il est intéressant de le traquer lorsque le courant faiblit, à l'étale et à la reprise du courant. Ce sont des moments clés. Rappelons que l'étale de courant est le moment entre deux marées où le courant est nul (pas de déplacement d'eau). Elle est courte par grande marée et longue par petite marée. Elle diffère de l'étale de marée (pas de changement de niveau de l'eau) qui est la plus visuelle et a lieu exactement à la basse mer et à la haute mer. En effet, lorsque la marée commence à remonter de niveau, il faut un délai avant que le courant ne s'inverse.

Au cœur de l'hiver, les journées sont courtes et il est intéressant de prendre le large aux premières lueurs du jour.

#### Comment ?

La pêche du lieu nécessite une approche précise et le placement du bateau est capital dans la réussite de la pêche. Le positionnement du bateau doit se faire sur le banc de poissons. À 10 mètres prêt, la dérive peut devenir mauvaise! Il faut zoomer sur la cartographie et stopper correctement l'aire du bateau par une brève marche arrière lorsque le navire est bien positionné.

Le lieu jaune est un carnassier au comportement particulier. Il est

#### Législation

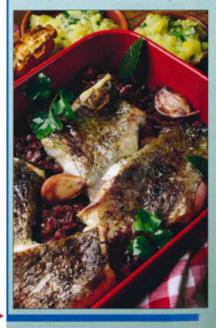
## Conserver un lieu jaune

Pour pouvoir conserver un lieu jaune, il faut appliquer an manquage (loi du 17 mai 2011) consistant à couper la queue du poisson en biais. De plus, il faut que le liau jaune (Pollachius pollachius) mesure au moins 30 cm (oi du 26 octobre 2012).

#### De la mer à l'assiette

## Un délice

Dans le respect du poisson et de la loi, nous voici de la mer à l'assiette. Comme les autres poissons de la famille des Gaddés, le lieu jaune dispose d'une chair tendre. Il convient à de nombreuses préparations mais il est particulièrement savoureux simplement immergé dans un court-bouillen. Accempagné de pommes-vapeur ou de riz, le tout est servi avec une sauce à base de beurre, crème fraîche, citron et, pourquoi pas, des câpres pour le plaisir des enfants. Avec un poisson frais, c'est délicieux. C'est presque toujours comme cela que je prépare les lieus jaunes. Avant d'étaier la sauce sur le poisson, j'aime goûter cette chair naturellemert exquise juste sortie du court-bouillon. La chair du lieu toume très vite. Il est important de vider rapidement chaque poisson conservé après sa capture de manière à garder sa chair fraiche. Il ne faut jamais laisser passer une nuit sans vider ce poisson, comme on pourrait le faire avec un bar. à moins que les températures extérieures soient proches de zéro. Enfin, je ne peux que vous encourager à chercher le précieux magazine Pêche en Mer spécial recettes de la mer, disconible chaque été. Un sans-faute pour le cuisinier Bernard Noël qui maîtrise l'art de la table halieutique !



## Liste des épaves à lieus sur la façade Atlantique

ı	Latitude	Longitude	Nom épone	Précision du point	Type d'épane	Langueur originale	Longueur de l'épose	Largeur de l'épase	Resteur de l'épone	Brasslage (point culminant)	Fend volsin	Nature fond	Orientation	Date et circonstantes du naufrage	Informations utiles (stat de l'épare)
	1-NORD (FROM	NTIÈRE BELGE À	(CALAIS)				I			100	100				
	50° 58,527' N	1° 23,212' E	UB 56	1910m	sees-marin	55 m	60 m		7 m	32 m	36 m		283/103	Coulé par une mise le 19/12/1917	
	50" 55,891'N	1° 32,910′ E		1 à 10 m			35 m		8 m	39 m	47 m		070/250		
	51° 13,631' N	1° 59,246' E		1 à 10 m	chalutier		55 m		7 m	26 m	33 m		EW		1994 : couchée sur bâbord. L'étrave est complétement déchiquetée.
	51" 4,820'N	1° 56,746' E		1 à 10 m	Épave mitallique		65 m		7 m	26 m	32 m	-	355		Dernière vérification 1994
	51° 3,577'N	1° 38,904' E		1 à 10 m			70 m		10 m	29 m	39 m		045/225	Coulé en 1919	
	51" 9,248'N	1° 43,197° E	UB 29 ?	1 à 10 m	sous-marin	36 m	50 m	1=	4m	33 n	37 m		035/215	Aurait été coulé par les mines du HMS Landrail	Apparenment brisée avec des débris dans le SW.
	51° 11,043' N	1° 44,943'E		1 à 10 m			90 m		7 m	34 m	41 m		160/340		
	51° 9,969'N	1° 42,594' E		1 à 10 m		31 m	40 m	i e	4m	34 m	37 m		030/210		1996 : faible acomalie magnétique
	51° 10,682' N	1° 43,269° E		1 à 10 m			45 m		6m	33 m	38 m		110/290 063/243		Épane apparentment intacte
	51° 10,501° N	1° 44,127° E		1 à 10 m	Anciense épave		50 m								Ancienne épave apparenment dis- loquée
	51° 1,736'N	1° 41,203° E		1 à 10 m			30 m		5 m	29 m	34 m		015/195		
	51° 13,042° N	1° 51,076' E	NAGRO ??	1 à 10 m	cargo		52 m	7 m	- fm	31 m	37 m		102/282	Coolé le 1/12/1972 lors d'une tempète	Posée drait sur le fond.
	51° 20,559' N	2° 2,443′E	HMSTHURINGA	1 à 10 m			70 m	12 m	in .	29 m	36 m		040/220	Costé le 28/05/1940	
	51° 24,961' N	2" 9,392"E	AMOR	1 à 10 m			86 m		9m	30 m	39 m			Saute sur une mine le 20/08/1940	Épane couchée sur tribord, en mauvais état.
	51° 24,949' N	2" 13,351" [		1 à 10 m			30 m	100	4m	31 m	35 m		040/220		1991 : anomalie magnétique : 150 g.
	51° 29,286' N	2" 4,436"E	ANDRE	1 à 10 m	chalution	23 m	50 m		6n	34 m	40 m	Sable (S). Coquillages (Sb)	130/310	Coulé en 1971 après avair craché dans une épave	
	51° 29,283' N	2" 3,791"E		1 à 10 m	sous-marin		35 m		4m	36 m	40 m		050/200		
	51° 29,383' N	2" 4,791"E		1 à 10 m			30 m		5 m	36 m	41 m		N/S		Épare de petite taille.
	2-CALAIS-BAR	FLEUR					1			100 m	100 m				
	50° 22.378' N	0" 41.397" E		1 à 10 m	cabotear		35 m		9 n	26 m	35 m	Corall (Co)	275/85		Dos boules de chalut seet crechées sur l'épare et culminent à des au-des- sus du point haut (cote 32,3m).
	50° 25.435' N	0° 42.251' E		1 à 10 m	AND REAL PROPERTY.	CHARLES IN	168 m	KINDS II	9 m	30 m	39 m		140/340	The second second	Épave cassée.
	50° 27.565' N	0° 52.775' E		1 à 10 m	cargo	17.6	90 n	10 m	6m	26 m	32 m	Sable (S). Coquillages (Sh)	N/S		1990 : épave disloquée en 4 morceaux. Le point le plus haut est l'étrave
	50° 43.266' N	1° 25.167' E	ARGO	1 à 10 m	xapour	79 m	70 m	30 m	5 m	32 m	36 m		120/300	Coulé le 08/02/1916	Épavo cassée en deux parties.
B	50" 47.427" N	1° 25.337' E		1 à 10 m			80 m	20 m	17 m	36 m	53 m				MATERIAL SECTION AND ASSESSMENT OF THE PARTY
	50° 49.067' N	1° 28.627' E		1 à 10 m			45 m	1775 1750	8 m	31 m	39 m		065/245		
	45° 49.520' N	0° 51.648'W	USS FIRESTONE	1 à 10 m	cargo		30 m	20 m	1.	35 n	43 m	Non définie	100/280		1992 : bâtiment de commerce de type cargo en bon état, posé à plat ser le fond.
	49° 40.802' N	0° 6.042′W	HMS HUSSAR	1 à 10 m	dragueur	100 m	70 m		in.	25 m	31 m	Non défisie	NE/SW	Coulé le 27/18/1944	1958 : quille en l'air, légirement cauché sur hâberd, brêches imper- tantes au milleu, arrière en partie déchiquetée.
	45° 40.519'N	0° 31.431'W		1 è 10 m	reete flottante	140 m	140 m		5m	26 m	31 m	Non définie	090		1991 : serait une route flottante dexant servir à relier le port artificiel d'Arromanches à la terre.
	49° 42.079'N	0° 33.743'W		1 à 10 m	route flottante	-14 15 15 1	70 m	15 m	4m	29 m	32 m	Non définie	005		1991 : serait une reute flottante.
	49° 49.696'N	0° 30.297'W		1 à 10 m			80 m	10=	6n	35 m	40 m	Xon définia	050/230	V TO THE	1990 : épave en morceaux en très mauxais état. Contenu : débris métal- liques et blocs de bétoe.
1	49° 46.509' N	0° 37.062'W		1 à 10 m	man partition	Charles on the	130 m	407-1100	7 m	32 m	38 m	Non définie	330		
	49° 44.008' N	0° 26.630'W		1 à 10 m	cargo		88 m		6n	28 m	35 m	Coquillages (Sh). Sable (S). Gravier (G)	NS		1998 : épave couchée sur triboré, maunais état des superstructures. Point haut : haut de la coque.
	49° 45.699' N	0° 28.130'W		1 è 10 m	postce	GOLD THUS	80 m	5 m	4n	33 m	37 m	Non définie	120		
	49° 39.362' N	0° 9.578'W		1 à 10 m			30 m	5 m	5 m	26 m	31 m	Non définie	130/310		
	49° 34.341' N	0° 32.681'W		1 à 10 m	route flottante	80 m	60 m	Marie Control	11 m	25 m	36 m	Non définie	EW		

38

## Liste des épaves à Lieus sur la façade Atlantique

					100				CONTRACTOR NAME						
	Latitude	Longitude	Nom épave	Précision du point	Type d'épave	Longueur originale	Langueur de l'épase	Largeur de l'épass	Rauteur de l'épase	Brasslage (point culminant)	Fond veisin	Nature food	Orientation	Date et circonstantes du naufrage	Informations utiles (état de l'épave)
	49° 42.851' N	0° 32.858'W	FDT 216	1 à 10 m		FINANCE H	30 m	124 - 5 6	7 m	27 m	34 m	Non définie	320	Coulé le 05/08/1944	Pont en bols.
	49° 43.047' N	0° 32.803'W		1 à 10 m	carge ?		80 m	10 m	6m	29 m	34 m	Non définie	290		1991 : serait un cargo en un seul morceau, complètement retourné, à fond très plat. Deux hélices.
	49° 42.576' N	0° 43.916'W		1 à 10 m	cargo		100 m		5 m	35 m	40 m	Non définie	290		Cargo avec un mât, couché sur hâbord.
	49° 38.614' N	0° 42.732'W		1 à 10 m	cargo		100 m		7 m	38 m	45 m	Non définie	EW	1ère guerre mondiale	1992 : l'épave est quille en l'air, l'arrière culminant vers le sud. Hé- lice 4 pales en acier de diamètre 2m. Peut être un carge mixte voile-moteur datant 1ère guerre.
	69° 40.602' N	0° 45.133'W		1 à 10 m	cargo		90 m		7=	41 m	48 m	Non définie	SN		1996 : bien posée à plat sur le sable, épave intacte, cales ensa- blées.
4	49° 41.838' N	0° 49.814'W		1 à 10 m		10 m	50 m		4m	41 m	45 m	Non définie	090/270		
1	49° 52.576' N	1° 3.485 W		1 à 10 m			75 m	25 m	7=	44 m	51 m	Non définie	020/200		Épave disloquée retrouvée dans l'azimut 022 à 47m de la première détermination.
	49° 47.194' N	1° 9.476W		1 à 10 m			60 m		9 m	40 m	49 m	Nos définie	320		1991 : épave en plusieurs mor- ceaux, le plus gros fait 5.6m de long et 4.1m de haut.
	49° 40.190' N	1° 3.545 W	LA BAJOLE	1 à 10 m	chalutier		30 m		7 m	33 m	40 m	Non définie	040/220	Coulé le 11/07/1974	
	49° 53.349' N	1° 14.895 W		1 à 10 m			125 m	30 m	10 m	50 m	60 m	Non définie	315/135		1990 : épave en un seul morceau.
	19° 50.901' N	1° 16.021 W	ROMNY	1 à 10 m	vapeur	80 m	45 m	13 m	4m	58 m	62 m	Cailloux (P). Coquil- lages (Sh)	000/180	Coulé le 26/02/1918	1990 : déviation magnétique = -65 +68.
4	49° 46.645' N	1° 9.813 W		1 à 10 m	cargo (grand)		80 m		6 m	44 m	50 m	Sable (S). Gravier (G)	045/225		
	50° 11.741' N	0° 45.313'W	RINGEN	1 à 10 m	vapeur		87 m		7 m	41 m	48 m	Non définie	120/300	Torpillé par un sous- marin le 04/07/1944	Epave en très mauvais état.
1	50° 12.814' N	0° 40.809'W	HMS LOYALTY ?	1 à 10 m	chasseur de mines	69 m	68 m		7 m	42 m	49 m	Non définie	MS	Coulé le 22/08/1944	Orientation NS (flichier français) ou 140/320 (flichier britannique).
	50° 13.462' N	0° 47.976'W	CORAL	1 à 10 m	vapeur		55 m		5 m	46 m	51 m	Non définie	NS	Torpillé par un sous- marin le 20/08/1944	
	50° 11.380' N	0° 51.223'W		1 à 10 m			63 m		6 m	44 m	50 m	Non définie	060/240		Épave en mauvais état.
	50° 12.115' N	0° 50.515'W		1 à 10 m			84 m	,	5 m	44 n	49 m	Non définie	170/350		Épave en mauvais état.
	19° 49.418' N	0° 15.164'W		1 à 10 m			100 m	20 m	9=	28 m	38 m	Non définie	250		1991 : vieux bâtiment non identi- flable, 1000 gammas d'anomalie magnétique à la verticale de l'épave.
	19° 50.064° N	0° 14.164'W		1 à 10 m		45 m	40 m		5m	32 m	36 m	Non définie	170/350		1991 : anomalie magnétique : 140 G à 15m.
	3-CHERBOURG	G - BREST					X		- SERVICE SERVICE	100 m	100 m	CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE			
	48° 53.223' N	3° 18.701'W	T 29	1 à 10 m	torpilleur	102 m	100 m		6m	38 m	46 m		160/340	Coulé au canon le 26/04/1944	1994 : épave en un seul morceau, quille en l'air, étrave exposée.
	18° 55.946' N	3° 12.635'W	GEORGIO BAY	1 à 10 m	bateau à moteur		65 m		9 m	49 m	58 m		NS		1994 : 2 points hauts aux extrémi- tés de l'épare.
	18° 48.649' N	3° 46.342'W	HENRY R JAMES	1 à 10 m		100 m	100 m		10 m	35 m	45 m	Non définie. Ruche (R)	NE	Torpillé le 16/07/1917	L'axant du navire par 45m de fend et l'arrière vers 50m de fend. Les superstructures sont effondrées et les cales sont remplies de mine- rai de fer.
	19° 45.151' N	1° 36.662'W	LEOPOLDWILLE	1 à 10 m	paquebot	151 m	170 m	30 m	21 m	31 m	52 m	Non définie	NE/SW	Coulé le 24/12/1944	1990 : couché sur le flanc, hublots et superstructures bien visibles.
	50° 2.734' N	2° 1.384'W	UFFE	1 à 10 m	carge	60 m	33 ==		7 m	54 m	60 m	Non définie	090/270	Coulé (collision) le 25/03/1973	1992. Pas de souille. Un point haut central. Importante anomalie magnétique.
		STATE OF THE STATE		Esperante La Company											
	Latitude	Longitude	Nom épave	Précision du point	Type d'épare	Longueur originale	Longueur de l'épave	Largeur de l'épare	Hauteur de l'épave	Brasslage (point culminant)	Fond voisin	Nature fond	Orientation	Date et circonstantes du naufrage	Informations utiles (état de l'épave).
	50° 9.224' N	2° 3.434'W	DALLAS CITY	1 à 10 m	bateau à moteur	130 m	65 m		6.	52 m	58 m	Non définie	120/300	Coulé le 04/07/1940	Deux égaves sont l'une à côté de l'autre, dont un sous-marin. 1992 : Pas de souille.

40

#### Liste des épaves à Lieus sur la façade Atlantique

								The second second second							
	Latitude	Longitude	Nom épare	Précision du point	Type d'égane	Langueur originale	Longueur de l'épare	Largeur de lépase	Rauteur de l'épone	Brassings (point culminant)	Fund voisin	Nature food	Orientation	Date et circonstantes du naufrage	Informations utiles (état de l'épare)
4-	ATLANTIQUE	(BREST - ESPA	IGNE)		The second secon		X			100 m	100 m				
46	° 7.179'N	1° 28.575'W	PTA1-SAINT YVES	1 à 10 m	pétroller		65 m	20 m	8 m	33 m	41 m		320	Coulé sur mine le 25/05/1947	La quille dépasse du fond de 8m.
46	° 5.590' N	1° 21.786'W		1 à 10 m	coline		104 m	27 m	7m	29 m	36 m	Non définie	290		Épave posée droite sur le fond, affaissée mais non dispersée.
46	51.772'N	2° 39.179'W		1 à 10 m	cabeteur	40 m	40 m		5 m	41 m	46 m		90/270		Épave posée à plat sur le fond. Point haut : pont principal.
47	* 0.474" N	2° 42.399'W		1 à 10 m			100 m	BALES BAS	6 m	30 m	36 m				
47	° 4.241' N	2° 39.927'W		1 à 10 m			80 m	10 m	6 m	27 m	33 m	Sable (S)	150/330		Épave en trois morceaux.
47	14.411'N	2° 58.910'W	PITOCHET	1 à 10 m	carcasse		60 m	15 m	4m	40 m	44 m	Sable (S). Yase (M)	180/000		1992 : épave arasée. Point haut : chaudière. Hélice et gouvernail à poste. Axant détruit.
47	39.470° N	3* 34.858'W	U 171	1 à 10 m	Sous-marin	77 m	50 m		7 m	27 m	33 m	Roche (R)	NS	Saute sar une mine le 09/10/1942	1983 : posée droite sur le fond, brisée en deux parties. 1986 : légèrement inclinée sur bábord. Première coque ahimée, deuxième coque apparents.
47	27.777' N	3° 20.577'W	STANDFORD	1 à 10 m			60 m		4n	40 m	44 m	Roche (R)	070		1991 : épave en mauvais état, dis- lequée, réduite à un amas de tôles posé sur le fend de roches. Elle semble provenir d'un hâtiment d'un tomage assez important.
47	30.809' N	3° 17.406'W	THRACIA	1 à 10 m	vapeur	94 m	80 m		4m	26 m	30 m	Roche (R)	330	Torpillé le 27/03/1917	1991 : épave complètement disloquée. Le brassiage issu de la plongée a été pris sur des mâts.
48'	16.873' N	4° 48.484'W	KENILWORTH	1 à 10 m	xapeur		100 m		3m	33 m	42 m	Non définie	315	Saute sur une mine le 24/04/1917	1992 : se trouve à 50m de la posi- tion de la Retrouvée.
48	17.135' N	4° 50.509'W	KLEBER	1 à 10 m	croiseur-cuirassé	142 m	120 m		16 m	26 m	41 m	Sable (S). Roche (R)		Hourte une mine le 27/06/1917	1991 : l'épave se trouve sur un plateau rocheux.
47	16.189' N	2" 9.511'W	-	1 à 10 m	Control State		41 m						086		
47	52.523' N	4° 27.684'W	MERREDIO	1 à 10 m	1		80 m		13 25 10 25		50 m				
47	39.994' N	3° 40.531'W		1 à 10 m			80 m		7 m	47 m	54 m		045/225		1999 : semble être couchée sur tribard et équipée d'un mât.
	14.319' N	4° 22.439'W	ERIKA	1 à 10 m	pétroller	180 m	60 m		22 m	98 m	120 m	Sable (S)	045	Brisé en deux le 12/12/1999	Partie avant du pétrolier. Elle est posée à plat sur le fond à l'envers.
47	* 9.384' N	4° 15.860′W	ERIKA	1 à 10 m	pétrolier	180 m	115 m		30 m	100 m	130 m		010/190	Brisé en deux le 12/12/1999	Partie arrière du pétroller. Elle est posée ser la quille légèrement inclinée sur triberd, en ben état. Le château arrière est entier.
46	12.538' N	1° 25.658'W		1 à 10 m	vieux chalutier en bois	72 m	72 m					Vase (M). Sable (S)	356	Abandonné puis échoué dans los années 60	

## Facade Atlantique

## Liste d'épaves à lieus

Pour blen démanrer l'année 2018 voici une petite liste des épaves dont la longueur est connue et supé-rieure à 30 m. Nous vous avons sélectionné uniquement des points GPS précis entre 1 et 10 m, autant dire que vous êtes sûr de les trouver. Les coordonnées sont communiquées en WGS84, système géodésique mondial le plus couramment utilisé. Attention à bien régler votre GPS en mode WGS84 si ce n'est pas le cas. Parmi les autres filtres, la hauteur minimale de l'épave est fixée à 4 m, la profondeur minimale à 30 m, le sommet de l'épave à au moins 25 m. Bien entendu, c'est une base précieuse mais res-treinte à laquelle il manque certainement des trésors que vous pouvez retrouver dans les anciens numéros de Pêche en Mer ou qui se partagent de bouche à un chasseur stratège, ménageant ses efforts. Ce poisson est puissant, mais il manque d'erdurance. Ainsi il cherche à approcher lentement sa proie pour l'attaquer brusquement au derniermoment. De nombreux poissens font preuve d'un mimétisme impresdécor en attente d'une proie de passage. C'est le cas de certains poissons tropicaux ou encore de poissons de roche (congre, loup) ou de sable (turbot, grande vive) de nos côtes. Le lieu est un poisson de pleine eau. La pupart du temps, il ne demeure pas embusqué. Lorsqu'il a faim, il sort de son la course par épuisement. refuge et use de fourberie pour Dans ces conditions, vous comapprocher doucement sa proie, prendrez que le lieu, handicapé

l'air de rien. Il se positionne alors de plus en plus près de la proie en espérant qu'elle ne s'enfuie pas trop vite. Lorsqu'il atteint une distance correcte, il approche furtivement, ouvre sa grande gueule et aspire la malheureuse proie. Fainéant ou malin, sûrement un sionnant et se fondent dans le peu des deux. On retrouve ces capacités de camouflage et ces techniques d'attaque également chez les animaux de la savane. Le guépard par exemple court très vite mais n'a pas d'endurance. S'il n'attrape pas une antilope dans les 500 premiers mètres de sa course-poursuite, il abandonne



La robe du Veu jaune monte parfois des marbruves jaurétres et quelques reflets par son manque d'endurance, ne restera pas indifférent devant une proie blessée ou épuisée. Nous cherchons à imiter un poisson nonchalant avec le leurre pour tenter de susciter l'intérêt du lieu en animation verticale, ou oblique s'il y a du courant. L'idée est de toucher le fond et, au moment où le leurre passe dans le banc de lieus, remonter doucement le leurre vers le bateau en s'arrêtant à 1/3 de la surface. La vitesse de récupération est de un tour de manivelle toutes les 3 secondes, autant dire qu'il ne faut pas être pressé! C'est une pêche pour les tempéraments calmes : à la touche, attentez bien que la canne plie avant de ferrer amplement.

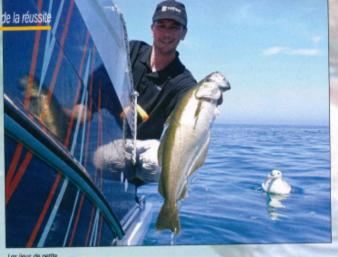
## PÊCHE AU LARGE | Lieu jaune, les clés de la réussit

Arrivé au tiers de la hauteur d'eau, s'il n'v a pas de touche, il faut répéter cette manœuvre en laissant le leurre repartir au fond. Cette technique spécifique est très efficace lorsque le lieu jaune est présent.

Lorsque le leurre se détache du fond, le lieu commence à suivre dans le but d'attaquer pendant la monté. Il s'agit du comportement typique que le lieu jaune acquiert dès sa taille d'alevin et conserve durant toute sa croissance. J'ai pu tester cela avec des micros leurres souples en rockfishing, ce qui me rappelle des pêches ultra funs ! Ceci constitue la clé de la réussite pour capturer les plus gros lieus en bateau.

Ce maniement est un peu dérou- Les lieus de petite tant au début surtout pour les adeptes des pêches actives. Mais garder son sang-froid est important. La technique est imparable pour détecter la présence de lieu. Les touches sont très impressionnantes: le lieu repart à la verticale vers le fond. Son instinct de survie lui donne une force bien plus puissante que celle d'un bar de poids égal. Mais une fois passé ce premier rush, le combat se ramollit et l'on comprend le manque d'endurance de la bête qui vient de faire son sprint.

Les slugs, signifiant « limace » en anglais, et autres imitations de lançons sont incontournables. Il ne faut cependant pas mettre de côté les shads, leurres ventrus avec une queue vibrante, animés avec la même technique. Les shads font parfois la différence lorsqu'il n'y a pas de courant, à l'étale. Tout dépend de l'humeur du carnassier et des proies qu'il recherche au moment de la partie de pêche. Il faut utiliser une tête plombée la plus légère possible pour être capable d'arriver sur l'épave, mais pas trop vite. Le bon compromis se situe souvent autour d'un bon



et moyenne taille peuvent être remontés à la main.

suffisante pour faire descendre un leurre effilé. Avec un shad plus « lecture du fond » même avec une cran, par exemple une tête de 40 à 50 g sur un shad de 12 ou 13 cm.

#### Le matériel standard

courant. On peut utiliser un shad, dans ce cas de 12 à 15 cm équipé d'une tête plombée de 35 à 90 g. Un leurre de couleur clare à dos noir ou à dos vert est excellent. fait leurs preuves. Par grand fond, visible par le lieu. Le touge et à un poids de 200 à 600 g. de rayures noires sont autant de contrastes repérés facilement.

carbone de 2 à 5 m, bier souvent pondent bien à cet usage. pour résister aux rushes puissants Ambiance garantie...

gramme par mètre de profondeur. des lieus qui tentent de rejoindre Dans un fond de 30 m, une tête leur refuge abrasif lorsqu'ils se plombée de 30 à 40 g est souvent sentent en danger. Le diamètre du bas de ligne varie entre 0,35 et 0,45 mm. Je préconise de fixer massif dont la queue vibrante la tête plombée directement sur ralentit la descente et atténue la le fluorocarbone, sans agrafe. L'agrafe n'est pas une erreur, canne sensible, il faut monter d'un elle convient bien pour changer rapidement de leurre. Cependant, le nœud de pendu en direct force à vérifier le bon état du bas de ligne régulièrement.

La tresse doit elle-aussi être suffi-Le leurre conventionnel pour samment fine pour sentir le fond la technique est un slug de 15 à mais assez costaud pour éviter 23 cm équipé d'une tête plombée une casse sur un très gros poisde 30 à 75 g, exceptionnellement son. Je préconise une tresse de plus lorsqu'il y a du vent et du diamètre 0,14 à 0,20 mm, peu importe qu'elle soit en 4, 8 ou 12 brins. Plus il y a de brins, plus la tresse est lisse et meilleure est la glisse. Le nœud de raccord entre la tresse et le fluorocarbone peut C'est normal, ce sont des couleurs être un albright, un nœud lisse imitatives du lançon que nous ou un nœud FG présenté dans le mettons à l'eau en priorité! Les Pêche en Mer de décembre 2017. coloris incitatifs à base de jaune. La canne mesure 2,20 à 2,50 m orangé et rouge, ainsi que le colo- et affiche un grammage de 10 à ris rose ont eux-aussi largement 85 g. Elle est accompagnée d'un moulinet en taille 2500 à 6000 un coloris contrasté est mieux (selon la marque) correspondant

jaune, noir et jaune, rouge et On peut bien sûr utiliser un blanc, blanc ou jaune parsemé ensemble baitcasting qui convient parfaitement à cette pêche verticale. Les modèles slow-jigging J'utilise un bas de ligne en fluoro- et leurs actions douces corres-

plus proche de cette feurchette Le lieu jaune offre un programme haute de 5 m, voire même plus. passionnant, résolument dans L'intérêt du bas de ligne est la l'ambiance hivernale. Ne randiscrétion du fluorocarbone dans gez pas le matériel au placard, l'eau et sa capacité à mieux résister le Pollachius pollachius peut auxfrottements sur les structures. faire chanter les freins et faire C'est un élément déterminant monter la température à bord !



